N° 930- Janvier 2019 **BULLETIN MENSUEL** **ISSN 0999-9345**

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE SCIENCES ET ARTS DE LA SARTHE

Fondée en 1761, reconnue d'utilité publique par décret du 24 octobre 1968
Adresse : Médiathèque Louis Aragon, 9 rue Julien Pesche-72039 Le Mans cedex 09
Courriel : sasaslemans@gmail.com ; Site internet : www.sciences-et-arts72.fr

VIE DE LA SOCIÉTÉ

PENSEZ À RÉGLER VOTRE COTISATION 2019 (Banque Postale : Rennes 0018872K034)
Adhésion seule 30 €. Cotisation complète comprenant le volume annuel : 42 €. Cotisation pour l'étranger : 50 € ; Cotisation de soutien : à partir de 60 € (réduction d'impôt au titre des dons faits par les particuliers, art 200 CGI).

Prochaine séance : samedi 12 janvier 2019, 14 h 30, médiathèque. *Mgr Grente,* par Didier Béoutis.

Nouvel adhérent : Mme Jacqueline Barbo-Dumercy, retraitée,
présentée par Mme Odile Le Scanff
Dates à retenir : Prochaines séances, jeudi 7 février 2019, samedis 30 mars et 27 avril.

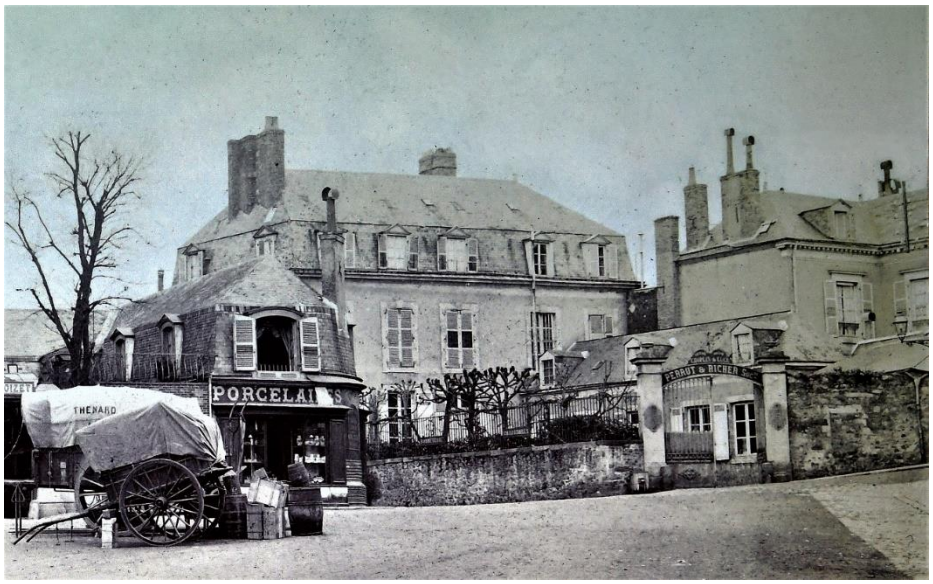
N'hésitez pas à rendre visite à notre site INTERNET
Faites parvenir votre adresse mail pour FACILITER l'envoi des bulletins mensuels

Compte-rendu de la séance du 15 décembre 2018,
Le patrimoine funéraire : la chapelle de Louise Bourdin au Grand Cimetière (1862), par Jean-Pierre Epinal.

De tous les cimetières manceaux, le Grand cimetière, créé en 1834, est celui qui abrite le plus riche patrimoine funéraire. Chapelles, sarcophages, vitraux… en font un musée à ciel ouvert, en même temps qu'un mémorial des pratiques funéraires. Au Mans, comme ailleurs, ce grand livre d'histoire est menacé. Face à ce patrimoine le plus souvent laissé à l'abandon, l'impérieux besoin d'assurer de nouvelles inhumations dans des cimetières saturés amène les décideurs à faire des choix. De création récente (novembre 2016), le comité de Pilotage des cimetières du Mans regroupe élus, représentants des services municipaux concernés (techniques, administratifs, culturels) ainsi que des experts, historiens pour la plupart. Son but : préserver des monuments ainsi qu'un patrimoine mobilier remarquables. La présence d'une personnalité liée à l'histoire locale sera retenue comme critère, au même titre qu'une épitaphe ou un élément marqueur du paysage.

Édifié en 1862, le monument funéraire de Louise Bourdin, maîtresse de pension décédée l'année précédente, est l'œuvre de l'architecte manceau Edmond Gombert (1838-1881). Il se présente sous la forme d'une chapelle néogothique à trois travées dont chacun des murs gouttereaux comporte autant de fenêtres aveugles légendées. Semblable disposition se retrouvant à l'intérieur, l'édifice recèle une riche épigraphie : 10 versets bibliques en latin, avec leur traduction, ainsi que 2 épitaphes concernant la défunte et son fils, décédé précédemment. Emprunts pour l'essentiel à l'Ancien testament et plus particulièrement à *l'Eloge de la femme vaillante* (livre des Proverbes), les versets se présentent comme un programme épigraphique mûrement réfléchi : à travers l'exaltation de la femme biblique, on devine l'hommage envers la défunte.

Née en 1796 à Seiches (Maine-et-Loire) Louise Sanson épouse, en 1817, Michel Bourdin, un ancien officier, de 27 ans son aîné. Pour avoir pris une part active dans le soulèvement fomenté par la duchesse de Berry, ce dernier est condamné à la déportation. Restée seule avec son fils unique, Émile (qu'elle perdra en 1837 à l'âge de 20 ans), Louise ouvre, au Mans, un pensionnat de jeunes filles. D'abord installé rue des Arènes puis rue des Boucheries, l'établissement, devenu prospère, investit, suite à une association de sa fondatrice avec Mélanie Duport, un vaste ensemble immobilier situé entre la rue du Porc-Épic (Victor Bonhommet), la place de l'Éperon et la rue de La Barillerie.



C'est là que Louise décèdera le 1er décembre 1861.

Sous sa direction, le pensionnat, fort peut-être d'une cinquantaine de jeunes filles, affichait une connotation religieuse évidente avec sa chapelle intégrée à l'établissement. On y apprenait l'écriture et la religion, Dominique Gaumé y enseignait le dessin, Louise Bourdin y jouait un rôle d'administrateur, bien plus que d'enseignante. Cette femme forte qui dut affronter les épreuves et géra sa pension durant près de trente ans, semble avoir laissé un souvenir ému dans la mémoire de ses élèves, puisque ces dernières, au lendemain du décès, décidèrent, au moyen d'une souscription, « *d'élever un monument à la mémoire de cette digne et excellente femme, afin de conserver, par un souvenir durable, l'attachement qu'elles lui portaient et la reconnaissance qu'elles lui avaient vouée* ».

Pour la richesse de son épigraphie et le contexte de son édification, la chapelle de Louise Bourdin méritait d'être sauvegardée. La ville du Mans vient d'en achever sa restauration. *Jean-Pierre Epinal*

LES BRÈVES DE JOSEPH GUILLEUX

Le Mans.

Vie universitaire. L'Union des étudiants de France (UNEF) a publié un classement annuel de 40 villes après estimation du coût de la vie étudiante. Selon ce syndicat, il faudrait 733,13 € à un étudiant manceau pour couvrir chaque mois le loyer, les transports et ses dépenses courantes. Le Mans se situe à la 37ème place sur 40, devant Poitiers, Brest et Limoges (ML, 30 août).

Rentrée scolaire. Les écoliers manceaux de l'enseignement public ne travailleront plus que quatre jours par semaine tout en conservant les animations du midi. La première pierre d'un nouveau bâtiment a été posée le 3 septembre au lycée Bellevue. D'une superficie de 3 717 m^2 et d'un coût de 11,5 millions d'euros, il sera opérationnel au premier trimestre 2020 (ML, 4 septembre).

Insécurité et nuisances place de la République. Une semaine après le courrier adressé par quinze commerçants de la place de la République aux autorités sur les négligences et l'insécurité durant la journée, une conférence de presse s'est tenue à la préfecture le 6 septembre. Le maire, son adjoint à la sécurité, le préfet, le procureur de la République, le directeur départemental de la sécurité ont fait une mise au point (ML-OF, 7 septembre).

Exposée en gare du Mans lors des journées du patrimoine, **une locomotive à vapeur américaine de type 141 R 11-99** pesant 110 tonnes, a attiré nombre de curieux. Fabriquée à Philadelphie, elle est arrivée au Mans en 1947 et a roulé sur le réseau de l'Ouest jusqu'en 1973 ; elle a parcouru 1,6 millions de kilomètres. Sur les 1350 locomotives construites, il n'en reste qu'une dizaine en état de marche (ML-OF, des 14-16 septembre).

La Maison France 5. L'équipe de Stéphane Thebaut a tourné, les 12 et 13 septembre, dans la vieille ville et le département, une émission qui a été diffusée le vendredi 26 octobre à 20 h 50 sur France 5.

Un muret entre le pont Perrin et le pont Yssoir. Face aux nouvelles normes contre les inondations imposées par l'État, Le Mans métropole, en charge des rivières, a décidé le 27 septembre la construction d'un mur parapet de 60 cm de hauteur et de 375 m de longueur (dont 320 se trouvent en dessous de la cote de sécurité. La phase d'études sera inscrite au budget 2019 (ML-OF, 26-28 septembre).

Souvenir du pont en X. Mis en service le 16 avril 1898, il y a 120 ans, il fut inauguré le 8 octobre suivant, par le ministre de l'Agriculture Albert Viger. Conçu par l'ingénieur Harel de la Noë, il permettait le passage de la Sarthe en faisant se croiser deux lignes celle du tramway départemental de la Sarthe (Le Mans-Saint-Denis d'Orques) et celle du tramway électrique du Mans (Hôpital-Pontlieue). Il fut dynamité le 8 août 1944 par l'armée allemande pour protéger sa retraite (ML, 7 octobre).

Le Mans développement a fêté ses 30 ans. Fondée en 1988, sous le vocable Adema, puis devenue agence de développement économique du Mans en 2010, cette structure a pour but de faciliter les projets d'implantation et de développement d'entreprises sur le territoire de la communauté urbaine. En trente ans 57 zones d'activité ont été créées sur 1650 hectares, 101 bâtiments ont été vendus ou loués ; les loyers industriels rapportent plus de deux millions d'euros par an (ML-OF, 8-9 octobre).

Réseau des égouts. Le réseau d'assainissement de la métropole compte plus de 1 300 km de tunnels et boyaux. Sur un budget annuel de 15 millions d'euros, 3 à 5 sont consacrés à l'entretien ; une cinquantaine d'agents sont employés pour l'exploitation. Chaque année 1,5 % du réseau est renouvelé. Le curage et le nettoyage des canalisations sont majoritairement mécanisés grâce à des caméras qui permettent de visualiser le réseau et de cureuses hydrodynamiques qui évitent la formation de bouchons (ML, 9 octobre).

Porsche au Musée des 24 Heures. La firme qui n'a pas cessé de participer aux 24 H du Mans depuis 1951 organise une exposition au musée du 11 octobre 2018 au 12 janvier 2019. La marque allemande aligne des records : 19 victoires, 816 véhicules engagés, 2,48 millions de km parcourus. La firme de Stuttgart a prêté sept voitures issues de sa collection de 700 bolides, ainsi que de huit collectionneurs privés. Un panneau géant recense les 36 pilotes vainqueurs sur les 893 qui ont participé, dont douze femmes (OF-14 octobre).

Département

Virgule de Sablé. Après sept mois d'arrêt, la circulation des trains express régionaux (TER) a repris le 27 août après de nombreux tests. Cette portion de voie de 3,6 km, qui rattache Sablé à la LGV permet de relier Nantes à Rennes en 1 h 35, en passant par Angers, Sablé et Laval. Instauré en juillet 2017, le trafic avait été interrompu en janvier 2018 (ML-OF, 28 sept-1er sept).

Rentrée scolaire. 104 522 élèves concernés. Le département continue à perdre des élèves dans les écoles primaires : 752 dans le public, 124 dans le privé. L'effectif des collèges diminue de 342 élèves dans le public et augmente de 158 élèves dans le privé. En revanche on enregistre une croissance du nombre des lycéens : + 151 dans le public, + 14 dans le privé. 2 400 élèves handicapés sont scolarisés en classes ordinaires, 670 en établissement médico-social, 905 en enseignement professionnel adapté (OF-ML, 1er-3 septembre).

Prytanée militaire de La Flèche. En visite à la Flèche, la Secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées a présenté un plan de 100 millions d'euros pour rénover les six lycées du ministère de la Défense, plan qui va s'étaler jusqu'en 2025. 61,6 millions sont destinés au Prytanée de la Flèche. Le programme des travaux concerne la construction de bâtiments d'hébergement et d'instruction au quartier Gallieni, la couverture du gymnase et une nouvelle antenne médicale (OF, 4 septembre).

Centre des réfugiés d'Arnage. En 2017, le groupe Accord a vendu le *Formule 1* d'Arnage à CDC Habitat, filiale de la Caisse des dépôts et consignation, pour le transformer en un centre d'hébergement des réfugiés. Constatant que les travaux avaient commencé, qu'il y avait changement de destination, que l'obligation de déclaration n'avait pas été faite en mairie, le maire a pris fin août un arrêté pour faire cesser les travaux. Le préfet de la Sarthe, usant de son pouvoir hiérarchique, a procédé au retrait de cet arrêté jugé illégal (ML et OF, 31 août, 1er et 5 septembre).

Arsonic Fixations Simmonds fête ses 80 ans. Installée près de Paris en 1936, l'usine fut transférée en 1938 à Champaissant, village maintenant intégré à la commune de **Saint-Cosme-en-Vairais**. Depuis 80 ans, cette unité très spécialisée dans les besoins de la construction aéronautique et automobile est devenue le principal employeur du secteur (OF, 10 septembre).

Accueil des réfugiés. Les 2 et 3 octobre, 86 migrants sont arrivés à l'ancien hôtel *Formule 1* d'Arnage, pour une durée de quatre mois : 67 personnes isolées et 19 en groupes familiaux.

Rotonde ferroviaire de Montabon. Porté par Stéphane Bern, le grand loto du patrimoine destiné à restaurer des dizaines de monuments en péril, a permis à la rotonde de bénéficier d'une aide de 480 000 €. Construit il y a 153 ans, l'outil témoigne de l'épopée du réseau en France. Il va pouvoir reprendre vie (OF, 17 septembre).

80 km/h. En juillet dernier, les radars fixes installés le long des routes nouvellement limitées à 80 km/h ont flashé deux fois plus qu'en juillet 2017. En juillet et août, onze radars ont été endommagés et un nouveau panneau sur quatre ou cinq a fait l'objet d'une dégradation ou d'un vol (ML, 19 septembre).

Sainte-Jamme-sur-Sarthe. L'ancienne **fonderie d'Antoigné** a fêté ses 400 ans. En 1618, 80 personnes travaillaient à la forge et plus de 200 en forêt, pour l'alimentation en bois transformé en charbon de bois. En 1855, Victor Doré rachète le site et, à l'arrivée d'Armand Chappée c'est l'âge d'or de la fonderie qui, avec la révolution industrielle, s'accompagne d'une politique sociale paternaliste. En 1897, l'usine lance sa fabrication des radiateurs en fonte. En 1900, elle compte 1 000 employés, plus de 1 800 en 1964, mais fermera en 1985, victime de la crise économique (ML et OF, 19 et 23 septembre).

Le directeur gérant : Jean-Pierre Epinal

Impression SASAS